

**GATCHI** (*Joseph*), Médecin, catéchiste au Haut-Congo (Kano, Nigéria, 1865 ? - ?, 13.7.1912).

Né vers 1865 à Kano dans le pays Hausa (Nigéria), le jeune Gatchi fut capturé très jeune dans sa région natale par des marchands d'esclaves. Revendu à différents propriétaires, il échoua finalement sur un marché d'esclaves du sud algérien. C'est là qu'il fut racheté par un Père Blanc en 1875.

A cette époque, l'archevêque d'Alger, Mgr Charles Lavigerie venait d'élaborer un plan grandiose pour évangéliser l'Afrique Noire. Il avait créé à cet effet un institut pour la formation de médecins-catéchistes. Etabli d'abord à Alger en 1878, l'établissement fut transféré à Malte en 1881. Cette même année, J. Gatchi devint élève de l'institut.

En juillet 1888, J. Gatchi, A. Atiman et Ch. Faragui furent les trois premiers de Malte à être désignés pour partir en Afrique centrale. Ils avaient reçu de la faculté de médecine de l'île un certificat d'assistance aux cours et de bon travail. Le 25 janvier 1889, la caravane dont faisait partie Gatchi, avait atteint Ujiji sur la côte orientale du lac Tanganyika. Dès leur arrivée, les médecins-catéchistes reçurent leur affectation respective. Gatchi fut nommé à Kibanga. Il y resta jusqu'à la suppression du poste en 1893.

Il passa ensuite quelques mois à Mpala et puis en mai 1894 à Saint-Louis de Mrumbi où résidait le fameux capitaine Léopold Joubert. Gatchi devint ainsi le second du capitaine. Jusqu'à cette époque, le jeune médecin-catéchiste ne s'était occupé que de catéchèse et de soins médicaux sous la responsabilité de la mission. Ces activités purement missionnaires furent interrompues par un travail d'un genre très différent. En juin 1894, le capitaine G. Descamp demanda au responsable du vicariat que Gatchi puisse remplacer au commandement du poste de Moliro le lieutenant J. Duvivier parti en tournée pour quelques mois. C'est ainsi que le 15 juillet suivant, J. Gatchi alla s'établir à Moliro pour y diriger un poste militaire et assurer la sécurité de toute la région du sud-ouest du lac Tanganyika. Il s'acquitta d'une façon quasi parfaite de cette mission délicate. Nous en avons pour preuve l'opinion de G. Descamp lui-même qui affirma plus tard qu'avec des hommes comme Gatchi, «il ne faudrait presque plus d'Européens» dans la région.

En septembre 1894, Gatchi revint à Saint-Louis et reprit ses différentes fonctions missionnaires. Elles ne furent plus interrompues qu'occasionnellement. Cette situation paisible fut cependant gravement troublée dès 1904. Cette année-là, les premiers cas de trypanosomiase firent leur apparition dans la région du Tanganyika. La maladie allait se répandre tout le long du lac et faire d'innombrables victimes. Elle atteignit Saint-Louis dès 1905. Il devint nécessaire de déplacer le poste. En juin 1910, le village de Joubert vint s'établir près de Moba. Le fléau ne fut pas arrêté pour autant. J. Gatchi lui-même contracta la maladie et y mourut le 13 juillet 1912.

Pendant près de vingt-cinq années, J. Gatchi a été, sur les rives du Tanganyika, à la fois médecin et catéchiste. Par ce travail religieux et médical, il a certainement contribué à améliorer le sort des populations riveraines du lac et à établir l'Eglise catholique dans cette région du Zaïre.

24 novembre 1982.

[M.L.]

Roger Heremans.

*Sources*: Archives de la Maison Générale des Pères Blancs à Rome: D 11 Malte (Institut); I 113, 114, 115, 116 Haut-Congo; Diaires de Kirungu et de Mpala; Autobiographie d'A. Atiman; Journal du Capitaine Joubert. — *Travaux*: BOOM C., 1970. The doctor-catechists in Tanganyika. London (mémoire inédit). — HEREMANS R., 1981. Joseph Gatchi, médecin-catéchiste au Haut-Congo (1888-1912), *Africa-Tervuren*, 27 (4): 102-112. — RENAULT F., 1972. Lavigerie, L'esclavage africain et l'Europe, *Afrique centrale* (Paris).